



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Bretagne | 1998

Bourg-des-Comptes – Déviation (3^e tranche)

Évaluation (1998)

Gilles Leroux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23710>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Gilles Leroux, « Bourg-des-Comptes – Déviation (3^e tranche) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bretagne, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23710>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bourg-des-Comptes – Déviation (3^e tranche)

Évaluation (1998)

Gilles Leroux

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 La réalisation de la troisième tranche de la déviation routière du village de Bourg-des-Comptes a nécessité un diagnostic archéologique sur les 2,5 km restant de la section courante. Celui-ci a été confié à une équipe de trois archéologues de l'Afan. Le tracé de cette route s'inscrit dans un contexte géographique marqué par la présence d'une succession de plateaux et vallées orientés selon un axe nord-ouest – sud-est, selon que l'on soit en présence de roches dures (grès armoricain) ou tendres (formations schisteuses).
- 2 Le mode opératoire des sondages, en l'absence de trame préétablie, est resté des plus classiques, puisque nous avons opté pour la réalisation de tranchées linéaires interrompues, en priorité sur l'axe du projet routier. Cette phase des travaux a été facilitée par un niveau de terre végétale peu important et reposant directement sur un substrat relativement homogène. Les résultats sont faciles à décrire, puisque à l'exception de la rencontre prévisible avec la voie antique Rennes-Nantes, directement au nord du village de Bourg-des-Comptes, aucun vestige archéologique n'a été signalé.
- 3 Bien que n'apparaissant sur aucun itinéraire antique, que ce soit la Table de Peutinger ou l'Itinéraire d'Antonin, une étude du cheminement de la voie gallo-romaine reliant les deux capitales de cités *Condate* (Rennes) et *Condevicnum* (Nantes) avait été proposée dès 1847 par André Toulmouche. Celle-ci traversait notamment les communes de Bruz, Laillé, Bourg-des-Comptes et Pléchâtel. C'est sur cette dernière commune, dans la traversée des Landes de Bagaron, que cet érudit rennais avait lui-même réalisé une

coupe transversale de la voie. Nous avons pu constater que ses observations étaient globalement comparables aux nôtres.

- 4 Notre intervention sur cette voie, dont le tracé est encore aujourd'hui utilisé par un chemin rural, s'est limitée à une unique tranchée transversale d'une trentaine de mètres de long, destinée à retrouver les différents niveaux de construction et de recharges de la route antique, mais aussi reconnaître les limites latérales de son emprise.
- 5 L'ouvrage routier est établi sur un niveau argileux qui ne semble pas avoir subi un décaissement particulier. L'assise de la chaussée (*statumen*) est constituée d'un hérisson de blocs de grès dont le positionnement ne semble pas répondre à un rangement particulier. Son épaisseur maximale atteint 0,30 m dans la partie centrale de la chaussée et ce sur une longueur de 4 m environ ; le radier s'amincissant régulièrement sur les côtés. Une première recharge schisteuse, placée directement au dessus de cette fondation, fait office de *rudus*, en comblant les interstices du radier. Viennent ensuite une alternance de couches et recharges schisteuses ; certaines d'entre elles sont fortement damées et correspondent de ce fait à de probables niveaux de circulation (*nucleus*). Bien que perturbée superficiellement par des écofacts et des fossés modernes, la stratigraphie de la voie a tout de même été reconnue sur une épaisseur de 1,50 m environ.
- 6 Des bas-côtés encadrent cette bande de roulement, mais ils ne procèdent pas, a priori, d'un aménagement particulier. Chacun d'eux possède une largeur de 5 à 6 m.
- 7 Enfin, deux petits fossés latéraux, parallèles à la voie et distants l'un de l'autre d'une vingtaine de mètres, semblent marquer les limites d'emprise foncière de cet axe antique. Même de faible ampleur, cette étude de la coupe de la voie gallo-romaine Rennes-Nantes vient compléter un dossier de faits archéologiques qui, à terme, pourraient constituer la trame d'une étude plus complète.

Fig. 1 – La chaussée depuis le sud-ouest



Cliché : G. Leroux (Afan).

INDEX

lieux <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqnw>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt3mRoFpVScB>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtzDtImb96gv>

nature <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 1998

AUTEURS

GILLES LEROUX

Afan